

Entre terre et mer, la vie du baroudeur Jean Gic

Nivillac — Âgé de 86 ans, Jean Giquel a eu une vie rocambolesque. Le peintre et poète qu'il est devenu sur le tard, se raconte dans un livre, qui vient de paraître aux éditions Edilivre.

Les gens d'ici

Jean Giquel a parcouru le monde sur son voilier. Mais avant de prendre la mer, l'octogénaire a exercé de nombreux métiers.

Né à Paris le 30 mai 1933, il ne pouvait, « avec un nom pareil, renier mes ascendances bretonnes », explique ce breton originaire de Montoir-de-Bretagne et de Sainte-Anne-d'Auray.

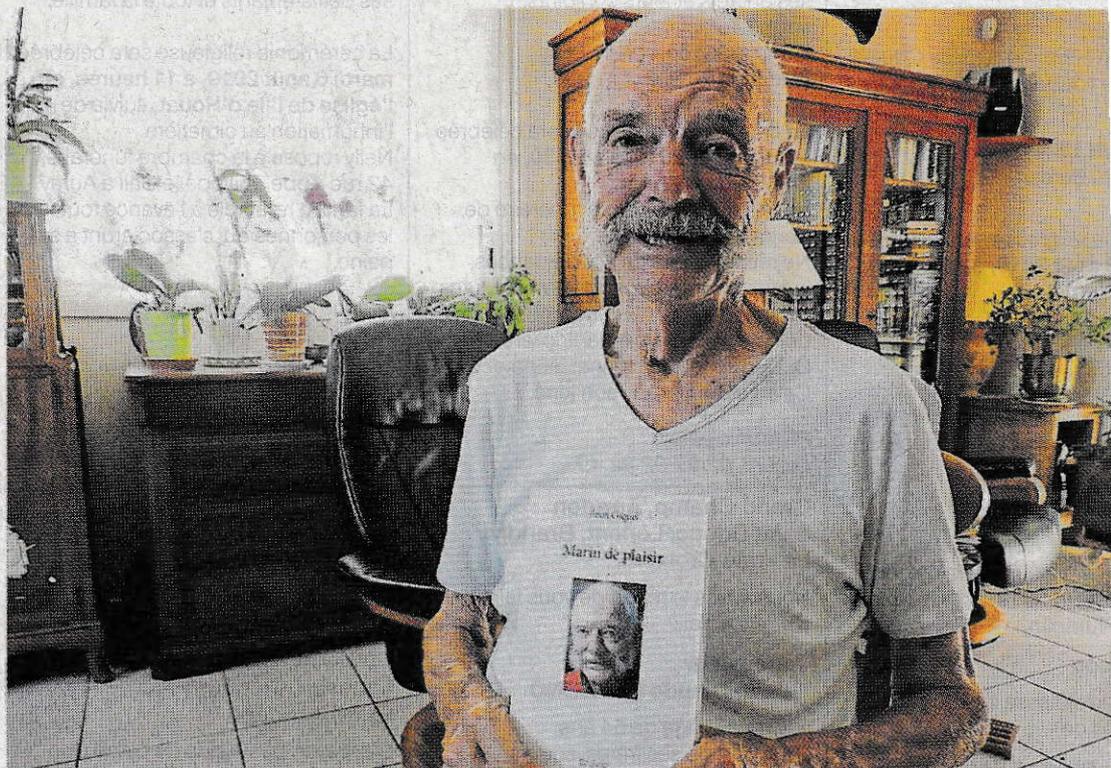
Après ses premières années à Paris, il passe un an à l'île de Ré, lors de l'exode en 1940, puis revient dans sa famille après l'armistice. En 1942, il part en Algérie où l'envoie le régime de Vichy. « Le régime organisait des séjours à la campagne pour les petits Parisiens de conditions modestes. Au départ, c'était pour six mois mais au final, j'y suis resté près de trois ans. » Il retourne dans sa famille, en 1945, dans un foyer, sans père, celui-ci étant décédé un an plus tôt.

Peu adepte des études

Allergique au cadre scolaire classique, il est envoyé chez les Orphelins apprentis d'Auteuil à Sannois. « À 14 ans, j'ai raté mon certificat d'études. En 1951, je passe mon CAP d'ajusteur, que je loupe également. J'aurais d'ailleurs bien surpris mon entourage si je l'avais décroché », s'amuse Jean Giquel.

Après avoir commencé sa vie professionnelle comme ajusteur, il va effectuer ses trente mois d'armée dans la réserve ministérielle à Dupleix, ce qui lui permet d'échapper à la guerre d'Algérie. Après cela, il est embauché à La Languedocienne dans le pétrole, comme sondeur, et passera trois ans dans le Sahara. Il se marie, cette année-là, avec Colette, avec qui il aura deux filles.

Admis sur concours, Jean Giquel commence sa carrière en étant



Conteur et grand rêveur, Jean Giquel vit ses rêves et berce ses amis de poésies vécues et de contes où souvent la fiction est prête à rejoindre la réalité.

d'abord affecté à la circulation à Paris, où il va y rester jusqu'en 1972 et connaître les mouvements de mai 1968. Il devient ensuite officier de paix principal, puis commandant en 1982, et obtient sa mutation à La Rochelle en 1986.

Une retraite de navigateur

Après de 50 ans, il découvre la navigation sur un dériveur léger, lors de vacances en Bretagne. Il se passionne pour la voile et s'achète successivement de plus grands voiliers. Il débute dans le « métier » par une traversée jusqu'aux îles anglo-normandes en 1987, puis Albion en 1988.

L'heure de la retraite arrivant, il déci-

de dès septembre 1989 de faire le grand saut avec son petit voilier de neuf mètres. C'est au sextant qu'il va à la découverte des Antilles, avec des escales : Espagne, Portugal, Madère, Canaries, Soa Vicente (archipel du Cap-Vert), puis retour par les Açores, Horta et enfin La Rochelle.

C'est de là également, qu'il partira en 1991 pour faire le tour du monde à bord de son voilier de 9 m, le *Judikaël*. « Il me faudra neuf mois pour faire la boucle, avec une escale longue de près de six mois en Nouvelle-Zélande, pour cause de cyclones. J'y adopterais d'ailleurs un petit chien, Mousse, qui m'accompagnera pendant cinq ans. »

Arrivé pour une second Nivillac en l'an 2000, Jean Giquel est « plus sage ».

Même s'il navigue toujours, l'hiver venu, il s'adonne à raconter la mer à travers des poésies, qu'il récite avec l'envie.

Pour que tout cela reste publié, il a publié un livre, *Marin*, un recueil de poésies et de peintures illustrées de ses peintures.

Pour ceux qui veulent partager ses aventures, sa poésie et ses contes, ils peuvent se procurer l'ouvrage de son auteur, au 16, lotissement de Nivillac. Tel. 02 99 99 99 99.